

N°1
Septembre
2005

Coexistence Infos

Améliorer la coexistence entre
les grands carnivores et l'agriculture
en Europe du sud



www.life-coex.net

Editorial

Le conflit entre les grands carnivores et les êtres humains a des origines lointaines et n'a jamais été résolu sans des campagnes d'extermination qui ont conduit la plupart de ces animaux à l'extinction dans une grande partie de leurs habitats d'origine.

Néanmoins, dans l'histoire de l'Homme, il y a de nombreux exemples de coexistence avec différents degrés de succès. On n'assiste jamais à des relations pacifiques entre les deux parties, mais on peut facilement parler d'une "paix armée". Le secret de ces formes de coexistence réside dans la capacité à la fois des carnivores et des humains à s'adapter à certaines mesures de "restriction".

Les populations de grands prédateurs sont capables de maintenir leur dynamique de croissance grâce à leurs caractéristiques biologiques intrinsèques. L'abattage contrôlé d'un petit pourcentage de la population et les autres abattages occasionnels causés par les humains n'ont jamais causé l'extinction des populations de grands carnivores en bonne santé. Mais "en bonne santé" veut dire avoir une structure démographique équilibrée, être présent à une densité naturelle, avoir accès à des proies sauvages, également à une densité naturelle, etc. Ces situations sont presque inconnues des populations résiduelles de grands carnivores dans la majeure partie de l'Europe.

Du côté de l'homme, la capacité à s'adapter à des mesures de "restriction" signifie montrer plus de tolérance envers des pertes d'animaux domestiques, lorsque celles-ci présentent un caractère occasionnel. Cette tolérance, présente dans de nombreuses régions d'Europe du sud, devient de plus en plus rare chez des populations humaines qui deviennent de plus en plus habituées à agir comme les seules propriétaires des ressources naturelles et de l'environnement.

Le projet COEX s'est développé dans le but de relancer le défi de revenir à une situation de "conflit supportable" pour les deux parties. C'est un défi difficile, mais certainement pas impossible. La sagesse acquise à travers les âges par les communautés agricoles et pastorales dans de nombreuses régions du sud de l'Europe est à partager pour trouver une nouvelle voie, avec l'aide des nouvelles techniques, pour maintenir les grands carnivores et les humains dans les mêmes environnements, sans qu'il y ait besoin de ségrégations artificielles ayant pour but de séparer rigoureusement les deux parties. L'esprit de fond du projet n'est pas de maintenir les hommes et les grands carnivores séparés dans des mondes qui s'excluent, mais vise au contraire la recherche de formes de coexistence, de tolérance et d'acceptation. C'est la recherche d'une façon responsable d'être tous sur notre Terre.

■ Luigi Boitani, Président de l'Institut d'Ecologie Appliquée,
Directeur du Département de Biologie Humaine et Animale
de l'Université de Rome "La Sapienza".

Sommaire

- Qu'est ce que LIFE ?
- Présentation du projet LIFE COEX / P.2
- En Italie / P.3-4
- En Espagne / P.5
- Au Portugal / P.6
- En France / P.7-8
- En Croatie / P.9
- Les actions planifiées et les résultats attendus / P.10
- Les premières actions engagées / P.11
- Les rencontres nationales, quelques actions à venir, informations pratiques / P.12



© A. Mertens



© WWF-Canon/ A. Vorauer



© A. Mertens

Le projet LIFE COEX



© WWF / O. Hernandez

■
Ayant pour but l'amélioration de la COEXistence entre les grands carnivores et l'agriculture en Europe du sud, LIFE COEX a été lancé en octobre 2004 et durera jusqu'en septembre 2008. Le projet est mis en place dans cinq pays concernés par la problématique – l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la France et la Croatie – et implique dix-sept organismes différents.

■
Ayant pour objectif de développer les conditions légales et socio-économiques nécessaires pour la préservation des grands carnivores dans les zones cibles en réduisant les situations de conflit qui affectent ces espèces autant que les éleveurs et bergers, le projet est basé sur une approche participative.

→ Le contexte socio-économique

La principale caractéristique que tous les sites du projet partagent est le fait qu'ils sont encore dominés par des systèmes d'élevage extensifs, qui, dans la plupart des régions – comme les Pyrénées centrales, les Alpes, les Abruzzes en Italie, les grandes chaînes montagneuses de Croatie et la région de Castille et León en Espagne – concernent principalement la production ovine. Dans les zones étudiées, l'élevage apparaît habituellement à une petite échelle et est pratiqué comme moyen de subsistance. Cependant, le pastoralisme dans l'Union Européenne est en crise depuis des décennies et souffre d'une diminution générale du nombre de petits troupeaux. La Politique Agricole Commune et ses dérivés en ce qui concerne les subventions gouvernementales ont en effet encouragé le passage à des troupeaux plus importants, une pratique difficilement compatible avec les techniques de gardiennage et la présence ou le retour des grands prédateurs. La tendance générale qui stimule l'intensification de l'agriculture en plaine entraîne une diminution des revenus des petites exploitations agricoles dans les régions montagneuses. Par conséquent, dans toutes les régions du projet, les agriculteurs souffrent souvent de difficultés économiques et les dégâts causés par les carnivores représentent une perte économique supplémentaire aussi bien qu'une surcharge de travail et un impact psychologique fort qui ne doivent pas être sous-estimés. Dans de telles conditions, les valeurs éthiques, esthétiques et écologiques des grands carnivores sont souvent difficilement perçues par les acteurs locaux affectés. La tentation du braconnage de ces espèces augmente. La charge économique et sociale dont souffrent les éleveurs génère une attitude négative envers les grands carnivores comme les ours et les loups et augmente généralement le nombre d'abattages illégaux et la pression sur les autorités pour rendre légaux les tirs ou les captures de ces espèces.

→ Les fondements du projet

Les dégâts causés sur le bétail sont une des raisons pour lesquelles la persécution des grands carnivores a persisté pendant des siècles, les faisant disparaître d'une partie de leurs habitats ou, dans le meilleur des cas, les réduisant à des petites populations relictuelles. Dans de nombreuses zones de leur habitat, les méthodes traditionnelles de prévention des dégâts ont disparu.

Dans certaines régions, les ours et les loups reviennent maintenant naturellement. L'ours fait par ailleurs l'objet de réintroductions ou de renforcements de populations en France et en Italie. Dans ces régions les troupeaux, surtout quand ils ne sont pas protégés, sont exposés aux attaques des prédateurs sauvages ce qui se

traduit par des dégâts affectant les éleveurs et bergers. Cela entraîne à son tour une baisse générale de l'acceptation de ces espèces par les populations rurales. L'impact de ces dégâts sur l'acceptation par les populations apparaît en effet important car la gestion des carnivores est souvent pour celles-ci un problème émotionnel, plus qu'un problème économique. La réduction des conflits entre les carnivores et l'agriculture est donc un prérequis pour réussir à préserver ces espèces.

"La protection contre les prédateurs nécessite une plus grande présence des bergers, acteurs importants des alpages." © WWF / O. Hernandez



=2=

Qu'est-ce que LIFE ?

■ LIFE est l'instrument financier de la Commission Européenne pour l'environnement. Créé en 1992, il contribue à la mise en oeuvre, au développement et au renforcement de la politique et de la législation environnementales communautaires ainsi qu'à l'intégration de l'environnement dans les autres politiques de l'Union Européenne. Il soutient également le développement de nouvelles solutions aux problèmes environnementaux qui se posent à l'Union Européenne. LIFE consiste en trois approches thématiques :

■ l'objectif spécifique de **LIFE-Nature** est de contribuer à la mise en œuvre de la directive communautaire relative à la conservation des oiseaux sauvages et de la directive relative à la conservation des habitats naturels et, en particulier, du réseau « Natura 2000 » ;

■ l'objectif spécifique de **LIFE-Environnement** est de contribuer au développement de techniques et méthodes novatrices, ainsi qu'au développement de la politique communautaire en matière d'environnement ;

■ l'objectif de **LIFE-Pays tiers** est de contribuer à la création des capacités et des structures administratives nécessaires dans le secteur de l'environnement, ainsi qu'au développement des politiques et programmes d'action environnementale dans les pays tiers riverains de la mer Méditerranée et de la mer Baltique.

■ **LIFE COEX est un projet LIFE Nature.**

En Italie

→ OU NOUS TRAVAILLONS

Le projet est développé dans deux zones majeures, les régions d'Ombrie et des Abruzzes, dans le centre de l'Italie : trois Parcs Nationaux dans les Abruzzes (le Parc National de Gran Sasso, le Parc National de la Majelle et le Parc National des Abruzzes) et les deux Provinces de la région d'Ombrie, caractérisées par leur situation le long de la chaîne montagneuse des Apennins. Bien qu'ils ne soient pas directement reliés géographiquement, les parcs sont considérés comme des corridors écologiques à travers le centre de l'Italie et forment, à ce titre, un bastion important pour les grands carnivores. N'étant que partiellement dans les Apennins, la région d'Ombrie – qui touche les Abruzzes au nord – est composée de chaînes de montagnes de taille moyenne et de leurs contreforts fertiles. Les sites du

projet sont dominés par des systèmes d'élevage extensifs qui, dans la plupart des zones, sont principalement représentés par la production ovine. De plus, il y a une production importante de fruits et de miel dans les plaines au nord du Parc National des Abruzzes. De 30 à 50 Ours bruns et une population en croissance d'environ 500 loups vivent en Italie, la région d'Ombrie étant une des zones où l'on observe une expansion de ces espèces. Alors que, dans cette zone, les bergers avaient abandonné les techniques de gardiennage après la disparition des carnivores sauvages, les pratiques de pâturage sont plus ou moins adaptées à la présence des carnivores dans la région des Abruzzes. Ceci est dû au fait que les loups ou les ours y ont été présents au cours des derniers siècles bien que leurs nombres étaient probablement fortement réduits.



"Dans les Abruzzes, la présence des loups et des ours est un important facteur de développement économique et touristique."
© A. Mertens

■ CE QUE NOUS FAISONS

Le cœur de l'activité du projet COEX en Italie sera la mise en place de l'utilisation de méthodes efficaces de prévention des dégâts en donnant des clôtures électriques ou des chiens de protection, ainsi qu'en soutenant les éleveurs dans l'utilisation de ces méthodes. Ces actions seront basées sur les résultats d'une surveillance constante des dégâts causés par les carnivores sur les troupeaux, des méthodes de prévention des dégâts utilisées et des principales causes de vulnérabilité pour les différentes propriétés. Comme l'utilisation de méthodes de prévention ne peut complètement arrêter les préjudices causés par les prédateurs sauvages, le projet COEX prévoit d'élaborer – en collaboration avec les autorités responsables – des méthodes de prévention des dégâts

plus efficaces et de les mettre en application dans les zones étudiées. Ces actions seront accompagnées d'un programme de surveillance de la répartition des populations de grands carnivores. Les données résultantes ainsi que celles sur la répartition des dégâts causés par les loups et les ours seront intégrées dans un Système d'Information Géographique modélisé qui identifiera les zones à plus haut potentiel de conflit.

Toutes les actions planifiées dans le cadre du Projet LIFE COEX s'appuieront sur une approche participative, incluant tous les acteurs concernés dans les processus de décision.

■ QUI NOUS SOMMES

Sept partenaires travaillent sur la partie italienne du projet COEX, mené par l'Institut d'Ecologie Appliquée (IEA).



IEA (Institut d'Ecologie Appliquée)

Coordinateur général du projet pour les cinq pays impliqués, l'IEA est une association privée à but non lucratif qui a une longue expérience dans le domaine de l'étude et de la gestion des animaux sauvages dans le monde – en particulier les mammifères –, ses objectifs étant de soutenir des programmes de conservation du patrimoine naturel par la recherche scientifique appliquée. Fondée en 1987 par un groupe de professeurs et d'universitaires, l'IEA travaille sur la protection et la gestion des grands carnivores depuis 1991 et a été pionnier dans ce domaine avec le développement de procédures analytiques ayant fourni une base pour le développement d'actions conservatoires ciblées. Parmi d'autres exemples, l'IEA a mis en place des plans d'actions sur l'ours brun, le loup et le lynx dans les Alpes, il a produit des plans de gestion du loup dans la région du Piémont et a été le coordinateur scientifique du projet LIFE « La préservation du loup et de l'ours brun dans les Parcs Nationaux des Apennins centraux ».

Contacts :

→ **Annette Mertens** a.mertens@ieaitaly.org Tél. /Fax : +39 06 440 33 15
→ **Valeria Salvatori** v.salvatori@ieaitaly.org Tél. /Fax : +39 06 440 33 15



■ Les administrations provinciales de Perugia et Terni

Ce sont les organismes administratifs responsables de la protection des animaux sauvages et de la chasse dans la région d'Ombrie. Leur fonction est d'élaborer et réaliser les plans de chasse avec lesquels l'administration gère l'utilisation des ressources naturelles en vue de préserver et restaurer le patrimoine faunistique. Les administrations appliquent également les procédures liées aux systèmes d'indemnisation des dégâts de prédation, et prennent donc en compte les contraintes économiques des communautés rurales.

Contacts :

Province of Perugia :

→ **Luca Convito** luca.convito@provincia.perugia.it

Tél. : +39 075 3681249

Province of Terni :

→ **Gianpaolo Pollini and Claudio Carletti**
faunistica.circondario@provincia.terni.it

Tél. : +39 0763 341432



■ Les Parcs Nationaux du Gran Sasso, de la Majelle et des Abruzzes

Etant les trois Parcs Nationaux de la région des Abruzzes, ces organismes jouent un rôle clé dans la gestion des ours et des loups en Italie.

Couvrant environ 150 000 ha, le **Parc National du Gran Sasso** abrite environ 30 loups et est l'un des secteurs qui hébergent des ours en Italie. Les fonctions de l'administration du parc incluent la préservation de l'état naturel des habitats et un soutien au développement socio-économique des communautés humaines qui vivent dans le parc. Une des principales caractéristiques du parc est la présence d'activités agricoles traditionnelles et d'élevage extensif de moutons, que l'administration du parc cherche à maintenir et promouvoir.

Le **Parc National de la Majelle** s'étend sur 75 000 ha situés entièrement à l'intérieur de la région des Abruzzes et a été fondé en 1995. L'objectif du parc est de préserver les hautes valeurs naturalistes présentes et de promouvoir le développement durable des activités humaines présentes actuellement au sein même du parc – à moins qu'elles n'aient un impact négatif sur l'environnement naturel. Depuis 1997, le parc a démarré un programme pour diminuer le conflit entre les espèces de carnivores protégées et les activités agricoles, en développant des activités de surveillance et des processus de dédommagement et de prévention des dégâts en collaboration avec le Service des forêts.

Etabli en 1923 pour protéger une petite zone de 500 ha dans les Apennins, le **Parc National des Abruzzes**, un des plus vieux d'Italie, s'étend maintenant sur plus de 50 000 ha. Le parc fut historiquement une des zones relictuelles où les loups et les ours ont trouvé refuge après la seconde guerre mondiale au cours du déclin important de leurs populations naturelles. Il représente maintenant un grand espace d'habitats naturels pour l'Ours brun et fait partie de la zone de répartition des loups dans les Apennins centraux. Le territoire du parc a une importance emblématique pour la préservation des grands carnivores, étant donné qu'il a représenté pendant des décennies la seule zone des Apennins où la chasse était interdite. Par conséquent, les populations humaines locales n'ont jamais cessé de vivre avec les prédateurs, et ont maintenu des mesures préventives traditionnelles. L'administration du parc a un programme de dédommagement des dégâts causés par toutes les espèces protégées à l'intérieur de son territoire, mais les ressources pour la gestion d'un tel conflit sont souvent limitées et insuffisantes pour augmenter l'acceptation des carnivores par ces populations locales et concilier leur présence avec les activités pastorales.

Contacts :

Parco Nazionale del Gran Sasso e Monti della Laga :

→ **Osvaldo Locasciulli** ente@gransassolagapark.it Tél. : +39 0862 60521

Parco Nazionale della Majella :

→ **Teodoro Andrisano** info@parcomajella.it Tél. : +39 0864 40851

Parco Nazionale d'Abruzzo, Lazio e Molise:

→ **Cinzia Sulli** scientifico@parcoabruzzo.it Tél. : +39 0863 9113218



■ Legambiente

C'est l'association environnementale la plus largement répandue en Italie avec 20 branches régionales, plus de 1000 groupes locaux et plus de 110 000 membres. Reconnue comme étant une "association d'intérêt environnemental" par le Ministère de l'Environnement, elle représente le comité national du Programme des Nations Unies pour l'Environnement en Italie et est l'un des membres principaux du Bureau Environnemental Européen et de l'Union Mondiale pour la Nature (UICN). Depuis de nombreuses années, Legambiente réalise des projets de préservation de la nature financés par les crédits LIFE de l'Union Européenne.

Contact :

→ **Sandro Luchetti** parchi@mail.legambiente.com Tél. : +39 06 86268421



"Dans les régions où les prédateurs sont présents depuis longtemps, la cohabitation entre l'élevage et les grands carnivores est moins difficile"
© A. Mertens

En Espagne

→ OU NOUS TRAVAILLONS

La zone d'étude s'étend sur environ 30 000 km² et est délimitée par la rivière Duero au nord, le Portugal à l'ouest et deux chaînes de montagne à l'est et au sud. La partie centrale de la zone est composée de plaines, principalement dédiées à l'agriculture et à l'élevage extensif, surtout des moutons. Des troupeaux de bovins en libre parcours, et dans une moindre mesure des chevaux et des cochons, sont communs dans une grande zone de la partie ouest du territoire. La densité humaine y est faible et la plus grande partie de cet espace est occupée par des communautés rurales avec seulement quelques grandes villes.

La population de loups espagnole compte plus de 2 000 animaux, situés principalement dans la partie nord-ouest du pays. La région de Castille et León, dans laquelle la zone étudiée est incluse, abrite environ 1 000 à 1 500 individus. Le territoire au sud de la rivière Duero, où le projet est développé, a été récemment colonisé par l'espèce et héberge actuellement autour de 20 meutes pour 100 à 140 loups.

Les loups étaient absents de la zone cible depuis des décennies. C'est pourquoi les méthodes de prévention des dégâts traditionnellement utilisées dans toutes les zones habitées par les loups ont disparu. Quand le loup a recolonisé le secteur il y a environ 15 ans, le bétail n'était pas protégé, dans de nombreuses zones laissées sans surveillance, et libre de parcours le jour et même la nuit. Par conséquent, les troupeaux sont devenus hautement vulnérables aux attaques de ce nouveau voisin. Depuis, les dégâts ont petit à petit augmenté, générant de plus en plus d'attitudes négatives envers cette espèce.



■ CE QUE NOUS FAISONS

Dans un premier temps, il s'agit d'évaluer l'importance des dégâts causés par les loups et d'analyser les méthodes de prévention des dégâts couramment utilisées dans la zone ciblée. Les populations de loups et de chiens errants seront également étudiées avec attention. Des méthodes de prévention des dégâts différentes seront mises en place et leur efficacité sera contrôlée : des clôtures conventionnelles, des clôtures électriques et des chiens de protection. Les systèmes d'indemnisation actuellement utilisés seront analysés et les résultats des analyses fourniront une base pour la conception et la promotion de programmes plus efficaces. En outre, une stratégie de gestion des chiens errants sera conçue en accord avec les gouvernements et municipalités locaux. Parmi d'autres actions planifiées, un séminaire sur la compatibilité entre l'élevage et la conservation du loup sera organisé avec la collaboration de différentes administrations, des agriculteurs, des chasseurs et des biologistes du loup.

■ QUI NOUS SOMMES



Fundación Oso Pardo (Fondation Ours Brun)

Depuis plus de 20 ans, cette ONG est activement impliquée dans l'étude et la préservation des grands carnivores, de leur habitat et de leur environnement culturel. Constituée de membres ayant une grande expérience dans l'étude et la gestion des loups, elle a élargi son éventail d'activités depuis que la population de loups ibériques s'est étendue au sud de la rivière Duero, en participant au montage du présent projet LIFE. Cette organisation est responsable de la mise en oeuvre de toutes les actions de la partie espagnole de ce projet. Elle a déjà terminé une étude pour déterminer au niveau local l'étendue des dégâts causés par les loups et les chiens errants, identifier les méthodes de prévention couramment utilisées ainsi que les causes de vulnérabilité du bétail à travers des entretiens avec les éleveurs dans les trois provinces de la région. Elle a également pris les premiers contacts avec ceux voulant collaborer et acceptant des clôtures électriques ou conventionnelles et des chiens de protection.

Contacts :

- Yolanda Cortés ycortes@ya.com Tél. : +34 914 460447
- Juan Carlos Blanco jc.blanco@ya.com Tél. : +34 914 460447
- Belén Pliego belen.pliego@ya.com Tél. : +34 914 460447



"Les activités pastorales font partie intégrante de la vie de la montagne." © WWF / O. Hernandez

Au Portugal

→ OU NOUS TRAVAILLONS

Couvrant trois territoires abritant des loups au nord du pays et au sud de la rivière Duero, la zone étudiée est principalement couverte par du maquis, constitué d'anciennes forêts de chênes à différents stades de dégradation (dûe au feu et à un excès de pâturage), avec ici et là des petits bois mixtes de chênes et de pins. La densité humaine est faible et la population est âgée. Les principales activités sont en lien avec la sylviculture, l'agriculture et surtout l'élevage – principalement de moutons et de chèvres, une activité économique importante dans les exploitations agricoles de petite taille. Depuis les années 1970, la population de loups au Portugal a été grandement réduite en nombre et en étendue. Elle est actuellement estimée à 300 individus qui occupent 20% de leur ancienne zone d'occupation qui s'étendait à la totalité du pays. Le déclin des loups a été principalement causé par la persécution par l'Homme à cause des dégâts sur le bétail et des superstitions. Le loup est totalement protégé par la loi portugaise depuis 1988, mais il y a toujours du braconnage. A cause de la rareté des proies sauvages, le régime du loup est basé sur le bétail, principalement les moutons et les chèvres, menant à des dégâts considérables et des conflits croissants avec les communautés rurales. De plus, il y avait dans de nombreuses régions une perte progressive de la connaissance et de l'utilisation des méthodes traditionnelles de prévention des dégâts, augmentant donc la vulnérabilité des troupeaux face à la prédation par le loup.



"Le loup : un maillon de la chaîne alimentaire qui n'a pas que des amis". © JC. Blanco

■ CE QUE NOUS FAISONS

Au sein du projet LIFE COEX, les opérateurs portugais mènent une évaluation préliminaire de l'étendue des dégâts causés par les loups, les chiens errants et les sangliers, des méthodes de prévention des dégâts utilisées, et des causes de vulnérabilité de différentes exploitations agricoles. Les populations de loups et de chiens errants seront surveillées, et l'efficacité des clôtures électriques et des chiens de protection sera évaluée. Les données rassemblées seront ensuite intégrées dans un Système d'Information Géographique ; elles seront utilisées pour évaluer les facteurs qui influencent la vulnérabilité du bétail et les risques de prédation ainsi que pour appliquer des mesures adéquates de prévention des dégâts. Des efforts seront initiés pour améliorer le système d'indemnisation existant. Une stratégie de gestion des chiens errants sera aussi établie. Une étude sur les attitudes du public envers le loup viendra compléter les actions précédentes et les résultats seront utilisés pour améliorer les campagnes de sensibilisation du public sur le loup et les méthodes de prévention des dégâts. Des actions d'éco-tourisme ciblées sur le loup sont aussi planifiées.

■ QUI NOUS SOMMES



Grupo Lobo (Groupe Loup)

Organisation indépendante et à but non lucratif, Grupo Lobo a été fondée en 1985 pour promouvoir la préservation du loup ibérique et de son habitat au Portugal. Depuis, elle a développé des activités de sensibilisation sur l'écologie et le comportement du loup (à travers des expositions itinérantes, des conférences et l'édition de brochures), des études scientifiques sur le loup, ainsi que des mesures pratiques qui contribuent activement à la préservation de cette espèce. Grupo Lobo est responsable de la coordination des actions au Portugal dans le cadre du projet LIFE COEX.

Contacts :

- **Francisco Petrucci-Fonseca** pfonseca@fc.ul.pt Tél. : +35 1 21 750073
- **Silvia Ribeiro** ribeiro_silvia@hotmail.com Tél. : +35 1 21 750073
- **Clara Espírito-Santo** cesanto@hotmail.com Tél. : +35 1 21 750073



Escola Superior Agraria de Castelo Branco

(Ecole Supérieure Agronomique de Castelo Branco)

Etablissement public d'enseignement supérieur, l'ESA de Castelo Branco a été créée en 1980. Ses principaux objectifs sont la recherche scientifique et technique en sylviculture, sciences agronomiques et agro-alimentaires, sciences de l'environnement et gestion des ressources naturelles, ainsi que l'offre de services pour la communauté rurale et la promotion du développement régional.

Contact :

- **Luis Pinto de Andrade** luispa@esa.ipcb.pt Tél. : +351 272 339900

En France

→ OU NOUS TRAVAILLONS

Le projet couvre les parties françaises des Alpes et des Pyrénées ainsi que certaines vallées et plaines méditerranéennes qui abritent des troupeaux ovins transhumants. Dans les Alpes, où la production d'ovins à viande prédomine, l'attention est particulièrement portée sur les zones périphériques de l'ouest et du nord que le loup colonise actuellement. Dans les Pyrénées, où dominent la production d'ovins laitiers à l'ouest et la production de viande à l'est, le projet accompagnera indirectement une nouvelle phase de renforcement des populations d'ours qui a été annoncée en 2005 par le gouvernement.

Le projet concerne des zones où les grands carnivores avaient pour la plupart disparu jusqu'à leur retour naturel (le loup dans les Alpes) ou leur réintroduction (l'ours dans les Pyrénées Centrales) qui ont commencé dans les années 1990. Selon des études récentes, la population de loups dans les Alpes françaises compterait un minimum de 70 à 90 individus en 2005 correspondant à 16 groupes d'individus parmi lesquels 5 sont transfrontaliers avec l'Italie et une dizaine sont reproducteurs. Dans les Pyrénées, il reste une quinzaine d'ours avec deux noyaux principaux de populations, un dans la partie centrale du massif (présence de mâles et de femelles) et un autre dans la partie occidentale où l'ours a toujours été présent et qui ne comprend plus que des mâles. Les changements dans les pratiques pastorales imposés par la présence de grands carnivores ont créé des difficultés pour la majorité des éleveurs et des bergers, particulièrement dans les zones où le bétail est élevé pour la viande et où par conséquent il n'y a plus d'habitude de gardiennage permanent. Ce désarroi des éleveurs et bergers a parfois été exploité pour les inciter à refuser les moyens de protection contre la prédation mis en place par les services de l'Etat, ou pour remettre en question le statut d'espèce protégée de l'ours et du loup.



■ CE QUE NOUS FAISONS

En France, le projet cherche d'abord à renforcer les capacités des professionnels de l'élevage à protéger leurs troupeaux des prédateurs en engageant avec eux un dialogue technique sur l'utilisation des outils existants, particulièrement pour l'utilisation des chiens de protection. Ce dialogue s'appuie sur une organisation d'éleveurs et de bergers travaillant en partenariat avec le projet. Le soutien à la production et à la commercialisation de produits fermiers de qualité dans les Pyrénées (fromage, agneau...) vise d'autre part à démontrer que la présence d'une espèce comme l'ours, avec la forte valeur patrimoniale qu'il représente, peut se traduire par une valeur économique ajoutée. Une réflexion plus large avec la profession de l'élevage sur les enjeux économiques dans les zones de présence des grands carnivores est également envisagée. Enfin, à côté des mesures de protection des troupeaux déjà existantes et financées par l'Etat, la mise en place d'équipes d'éco-volontaires dans les Alpes vise à offrir aux éleveurs et bergers un soutien technique et moral complémentaire pour le gardiennage des troupeaux, en particulier de nuit en période d'estive ou en cas d'urgence lors d'épisodes de prédation répétés.



"En France, des écovolontaires prêtent main forte à des bergers dans des secteurs où le loup est présent." © Férus

■ QUI NOUS SOMMES

→ La partie française du projet LIFE COEX est menée par cinq partenaires :



WWF-France

Cette association environnementale fondée en 1973 est la branche française de l'Organisation Mondiale de Protection de la Nature. Elle gère et soutient des programmes de conservation dans six domaines prioritaires : les eaux douces, les forêts, les océans, les changements climatiques, les toxiques et les espèces. La préservation des grands carnivores est au cœur des objectifs du WWF-France depuis sa création : le WWF travaille sur la préservation de l'ours depuis des années avec d'autres associations, comme le FIEP, Pays de l'Ours - ADET et ARTUS (avant que cette association ne fusionne avec le Groupe Loup France pour devenir FERUS) ; il a collaboré avec le Ministère de l'Ecologie pour la réintroduction du lynx dans les Vosges dans les années 1980 en participant à la prévention des dégâts dans les troupeaux et en facilitant le processus d'indemnisation ; enfin, depuis le retour du loup dans les Alpes françaises, le WWF-France a aussi mené des actions pour faciliter l'acceptation sociale de ces espèces en partenariat avec l'ancien Groupe Loup France. Le WWF-France est en charge de la coordination des actions de ses partenaires et de la communication générale du projet en France.

Contact :

→ **Olivier Hernandez** ohernandez@wwf.fr Tél. : 01 55 25 84 84



ACP (Association pour la Cohabitation Pastorale)

Créée en juin 2001, l'ACP est une association à but non lucratif qui rassemble des éleveurs et bergers de toute la chaîne montagneuse pyrénéenne. Son but est de promouvoir la coexistence entre les troupeaux et les grands carnivores en aidant ceux qui soutiennent cette démarche à bénéficier de tous les appuis techniques et financiers possibles. Elle encourage ainsi le gardiennage des troupeaux, la mise en place de parcs de nuit, de chiens de protection, de clôtures et de tout autre moyen de protection contre les grands carnivores, et organise des formations à ces méthodes à l'attention des bergers et des éleveurs. Plus généralement, elle promeut les techniques pastorales durables, compatibles avec le maintien de la biodiversité, en particulier en valorisant les produits fermiers comme la viande d'agneau, le fromage et le miel. Dans le cadre du projet COEX, l'ACP est responsable de l'organisation de formations de perfectionnement aux techniques de protection des troupeaux et d'échanges d'expériences et de savoir-faire entre éleveurs et bergers des Alpes et des Pyrénées.

Contacts :

→ **Catherine Brunet** bergers.cep@infonie.fr Tél. : 05 61 05 83 73

→ **Jean Muratet** jmuratet.acp@wanadoo.fr Tél. : 05 61 04 49 45



Pays de l'ours-ADET

(Association pour le développement durable des Pyrénées Centrales)

Cette association à but non lucratif rassemble des communes pyrénéennes, des associations, des professionnels et des particuliers. Ses objectifs sont d'assurer un développement durable des Pyrénées centrales et une sauvegarde du patrimoine naturel de ce territoire (en particulier à travers la réhabilitation d'une population viable d'Ours bruns). Elle a par conséquent longuement travaillé sur les projets de réintroduction de l'ours et sur le développement de moyens de coexistence avec les grands carnivores. Pays de l'ours-ADET est en charge d'actions pilotes de développement durable intégrant l'ours, incluant la promotion des produits fermiers dans les zones à ours des Pyrénées centrales.

Contact :

→ **Alain Reynes** a.reynes@paysdelours.com Tél. : 05 61 97 48 44



FIEP (Fonds d'Intervention Eco-Pastoral)

Depuis 1978, le FIEP travaille périodiquement avec le WWF-France pour faciliter la coexistence entre les éleveurs et bergers et l'Ours brun dans les Pyrénées occidentales. Le FIEP est une association à but non lucratif, et son slogan – "Pour que l'ours et le berger puissent vivre ensemble dans les Pyrénées" – se traduit par de multiples activités : éducation du public et des scolaires sur l'ours et l'environnement pyrénéen ; surveillance des accès routiers aux zones de présence des ours ; information et aides directes aux bergers (comme des primes de dérangements, des transports par hélicoptère et des liaisons radio...) ; participation au suivi scientifique des ours. Le FIEP assure la promotion de produits fermiers des Pyrénées occidentales avec l'image de l'ours dans les zones où l'ours et les troupeaux domestiques coexistent.

Contact :

→ **Gérard Caussimont et Jérôme Ouilhon** fiep@club-internet.fr Tél. : 05 59 62 49 43



FERUS

Créé en 2003 pour la préservation des ours, des loups et des lynx, FERUS est le résultat d'une fusion entre ARTUS et le Groupe Loup France. Cette association travaille particulièrement dans les zones de montagnes en France ainsi que dans les zones frontalières. Elle conduit des actions de sensibilisation du public et d'autres actions éducatives sur le loup, l'ours et le lynx. En parallèle, FERUS défend le retour naturel du loup dans les Alpes et son installation là où les conditions sont favorables, milite pour le renforcement de la population d'ours dans les Pyrénées, et promeut également le retour et le maintien des populations de lynx. Venant de toute la France, les membres de FERUS sont de tous horizons professionnels et sociaux, incluant des scientifiques, des naturalistes professionnels, des éleveurs et bergers... Parmi ses réalisations, FERUS a initié la mise en oeuvre de programmes d'éco-volontariat pour aider les éleveurs et bergers à coexister avec les grands carnivores. Son rôle dans le projet LIFE COEX est d'organiser et encadrer de telles équipes d'éco-volontaires dans les Alpes et de mener des actions de sensibilisation du public aux problèmes posés par le défi de la coexistence entre agriculture et grands carnivores.

Contacts :

→ **Yannick Giloux** yannick.giloux@worldonline.fr Tél. : 06 24 68 21 69

→ **Jean-Luc Borelli** pastoraloup@ours-loup-lynx.info Tél. : 06 84 75 05 13



"Comme l'agneau broutard du pays de l'ours, le fromage "Pé Descaous" assure aux producteurs une plus value économique liée à la présence de l'ours". © A. Reynes/Fiep

© WWF-Canon / Michel Gunther

En Croatie

→ OU NOUS TRAVAILLONS

La zone de travail inclut la totalité du territoire croate abritant des ours qui couvre 11 800 km² situés dans les montagnes dinariques avec des altitudes allant du niveau de la mer à 1 600 mètres. Environ 70% de la zone est boisée, principalement de hêtres et d'épicéas. La population humaine est relativement dispersée et beaucoup de gens travaillent dans la sylviculture et les industries associées à la forêt alors que l'agriculture n'est pratiquée qu'à l'échelle de subsistance.

L'espèce concernée par le projet COEX en Croatie est l'Ours brun. La population représente quelque 400 à 600 individus et semble stable voire croissante. Des effectifs d'ours plus importants vont augmenter incontestablement les risques de conflits. La Croatie a un "plan de gestion de l'ours" qui inclut un éventail d'actions de gestion et vise à impliquer les groupes d'intérêt appropriés. La mise en place de ce plan est un défi étant donné que la gestion antérieure n'impliquait que les chasseurs et ne prenait en compte que leurs intérêts. Bien que la gestion par ces derniers ait aidé à multiplier les effectifs de la population d'ours par plus de dix depuis la seconde guerre mondiale, l'avenir des ours ne peut être assuré que si toutes les catégories sociales des communautés humaines locales continuent d'accepter la coexistence avec les carnivores.



■ CE QUE NOUS FAISONS

La partie croate du projet LIFE COEX est centrée sur le maintien et l'augmentation de l'acceptation générale d'une population d'ours plutôt en croissance. Pour cette raison, les communautés locales devront pouvoir saisir les avantages offerts par la présence des ours autour de chez elles. Cela pourra être atteint à travers la promotion du tourisme lié à l'ours, par la vente de produits locaux avec des labels "ours", en enseignant une agriculture respectueuse de l'ours et des méthodes de prévention des dégâts causés par cette espèce, ainsi qu'en faisant progresser les connaissances des acteurs locaux sur les ours et leur gestion. D'un autre côté, les risques de dégâts liés aux "ours à problème" seront réduits en limitant l'accès des animaux aux sources humaines de nourriture, incluant les déchets alimentaires. Les lieux de stockage des ordures posant problème seront clôturés électriquement, et un certain nombre de conteneurs à ordures sécurisés vis-à-vis des ours seront fabriqués et distribués. Une équipe d'urgence sera aussi mise en place et formée pour être capable d'agir dans n'importe quelle situation relative à des problèmes causés par les ours.

■ QUI NOUS SOMMES



La Faculté Vétérinaire de Zagreb

Fondée en 1919, la Faculté Vétérinaire de l'Université de Zagreb – à travers son Département de Biologie – conduit des projets de recherche sur les grands carnivores. Elle étudie les ours en Croatie depuis 1981 et mène des recherches et des projets de gestion sur les ours, les loups et les lynx dans ce pays, avec des publications régulières de ses résultats. Les recherches sur l'Ours brun incluent l'équipement de colliers émetteurs et le traçage de 32 individus différents, ainsi que la collecte de données sur leur régime alimentaire, l'histoire de leur vie et les causes de mortalité. L'équipe de recherche travaillant sur l'ours a déjà publié 50 articles scientifiques et 48 articles de vulgarisation et est intervenue lors de conférences à travers 105 présentations sur cette espèce. Toute cette expertise a été utilisée pour élaborer le plan de gestion croate de l'Ours brun et sera utilisée pour soutenir les actions de gestion pratiques au cours du projet LIFE COEX.

Contacts :

- **Djuro Huber** huber@vef.hr Tél. : +385 1 2390 141
- **Josip Kusak** kusak@vef.hr Tél. : +385 1 2390 141
- **Tomislav Gomercic** tomislav.gomercic@vef.hr Tél. : +385 1 2390 141



Le Ministère de l'Agriculture et de la Forêt

Le Ministère de l'Agriculture, de la Forêt et de la Gestion de l'Eau, à travers son Conseil de la Chasse, est responsable de la gestion des ours et utilisera son autorité pour aider à la mise en place du "plan de gestion de l'ours" en Croatie. Les ours sont des espèces gibiers dans ce pays et sont donc gérés en tant que telles. Le Ministère délivre les permis de chasse et collecte les données sur la mortalité des ours. Certaines actions du projet LIFE seront de son ressort.

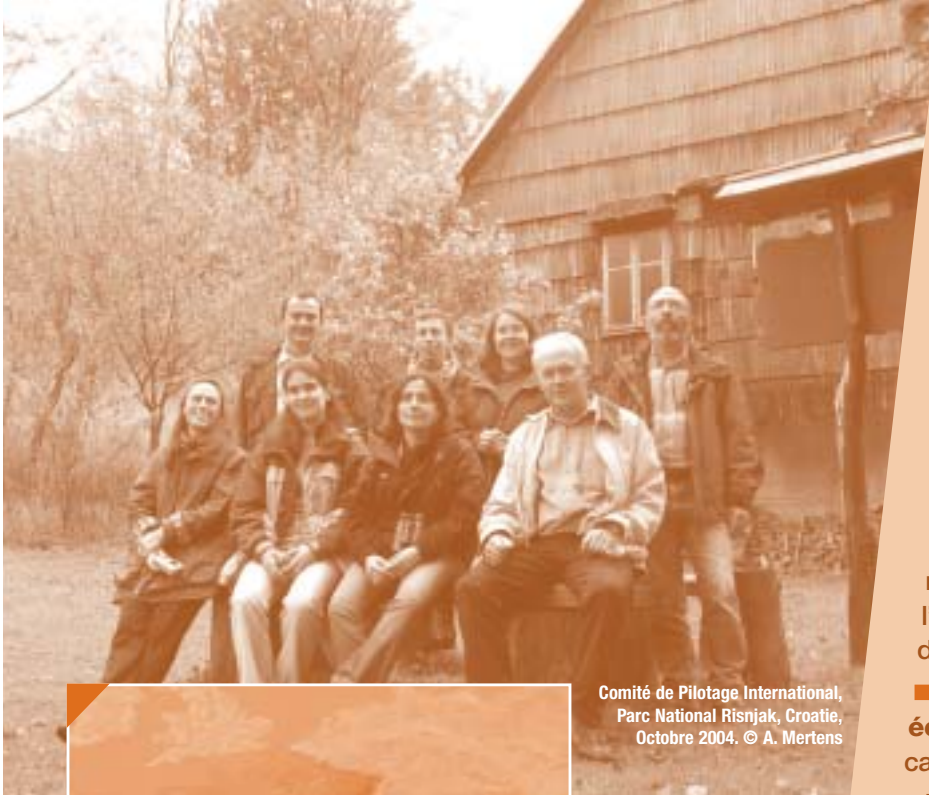
Contact :

- **Robert Laginja** robert.laginja@mps.hr Tél. : +385 1 6106 111



"Si l'ours mange des brebis, il se nourrit avant tout de végétaux." © D.Huber

Les actions planifiées et les résultats attendus



Comité de Pilotage International,
Parc National Risnjak, Croatie,
Octobre 2004. © A. Mertens



Les principaux champs d'activité du projet

- **Mettre en place des méthodes de prévention** des dégâts efficaces, comme les clôtures électriques, des chiens de protection de grande qualité et bien formés, une utilisation optimale des clôtures traditionnelles et la gestion des troupeaux pour réduire le danger de prédation.
- **Sensibiliser** le public, les éleveurs et les bergers aux méthodes de coexistence avec les grands carnivores.
- **Analyser les effets des systèmes compensatoires**, comme l'indemnisation des dégâts, et faire évoluer la réglementation vers des systèmes pouvant réduire efficacement les dommages économiques dont souffrent les agriculteurs.
- **Mettre en place des actions de gestion** pour empêcher l'émergence de situations conflictuelles causées par les chiens errants et les ours se nourrissant dans les poubelles et pour prévenir l'abattage accidentel de loups et d'ours en période de chasse au sanglier.
- **Sensibiliser les agriculteurs au bénéfice économique potentiel** que la présence des carnivores peut présenter.
- **Transférer les expériences et les meilleures pratiques** depuis les régions du projet qui ont développé des moyens efficaces pour résoudre les conflits vers des régions aux problématiques similaires.
- **Suivre l'efficacité des mesures mises en place** pour identifier les situations particulières où de telles mesures peuvent être les mieux adaptées, et pour définir des stratégies d'actions adaptées aux différents contextes.

Les résultats attendus du projet LIFE COEX

- Le montant des dommages sur le bétail, les ruches et les cultures a diminué.
- L'utilisation de techniques efficaces de prévention des dégâts est connue de la plupart des fermiers dans les régions concernées par le projet.
- Des systèmes d'indemnisation efficaces existent dans les zones cibles.
- Au Portugal et en Espagne, un plan de gestion des chiens errants est élaboré et des efforts sont entrepris pour sa mise en place efficace par les autorités locales.
- En Croatie, les effectifs d'ours familiers ont diminué.
- La sensibilisation des fermiers et des populations locales a augmenté concernant le bénéfice potentiel qu'ils peuvent retirer de la présence des carnivores, par le développement de l'écotourisme (Portugal, Croatie) et de produits fermiers utilisant une image positive de l'ours (Croatie, France).
- L'acceptation et la connaissance des grands carnivores par les agriculteurs et le public se sont améliorées.

Les premières actions engagées



"Le chien de protection est un précieux auxiliaire des bergers".
© G. Guillet/ACP-ETO-ONCFS



"Le programme LIFE COEX est l'occasion de riches échanges au niveau local comme au niveau international". © C. Potier

→ **En Croatie**, une campagne de sensibilisation du public a commencé en février 2005 à Delnice et sera conduite à travers la totalité de la zone abritant des ours dans ce pays. Une équipe d'intervention d'urgence a été mise en place et formée en avril pour être capable d'agir dans n'importe quelle situation liée à des ours posant problème. L'équipe, sous la responsabilité du Professeur Huber, se compose de 9 membres et son aire d'intervention couvre tout le territoire abritant les ours. Tous les membres ont une connaissance et une expérience antérieures des Ours bruns.

→ **En Italie**, après un processus dans lequel des questionnaires spécifiques ont été mis au point, des données préliminaires ont été rassemblées sur les dégâts causés par les ours et les loups dans les exploitations agricoles. Sur la base de ces données ont été choisis les élevages où ont été donnés les premiers chiens de protection et les premières clôtures électriques. De plus, dans la Province de Terni, la construction d'une clôture électrifiée longue de 4 km a commencé pour empêcher l'accès des sangliers aux champs cultivés. Le matériel est fourni par le projet LIFE COEX tandis que la construction est faite directement par les fermiers et l'entretien assuré par les associations de chasseurs. Les actions de prévention des dégâts sont accompagnées d'une analyse de la répartition des populations d'ours et de loups s'appuyant sur un suivi de terrain intensif qui a récemment commencé.

→ **En France**, plusieurs réunions avec des producteurs de produits fermiers à la fois des Pyrénées centrales et occidentales ont été organisées pour déterminer la faisabilité d'une meilleure valorisation de ces produits à travers de nouvelles stratégies commerciales utilisant une image positive de l'ours. Des dépliants expliquant les mesures d'accompagnement et d'indemnisation dans les zones de présence des ours dans les Pyrénées occidentales ont été réalisées et distribuées aux bergers locaux, avec des rencontres directes en estive depuis le printemps 2005. Trois réunions de formation sur les chiens de protection ont été mises en place dans les Alpes et le contenu de ces formations a été présenté à l'Association Française de Pastoralisme. Une équipe d'intervention d'urgence formée de volontaires a été mobilisée plusieurs fois depuis le début du projet pour retrouver des moutons perdus dans les montagnes après des attaques de loups. Dans les Alpes, encore, environ 30 écovolontaires ont été formés et placés dans des exploitations depuis le début de l'été 2005 pour aider une quinzaine d'éleveurs à surveiller leurs troupeaux. Une enquête qualitative parmi une quarantaine d'éleveurs et bergers des Alpes et des Pyrénées a aussi été achetée à un institut de sondage d'opinion afin d'avoir une meilleure compréhension des situations auxquelles sont confrontés les éleveurs et bergers et des conditions qui rendraient la présence de grands carnivores plus acceptable dans les zones pastorales.

→ **En Espagne**, l'opérateur a déjà fini une étude pour déterminer l'étendue locale des dégâts causés par les loups et les chiens errants, les méthodes de prévention des dégâts communément utilisées, et les causes de vulnérabilité du bétail à travers des entretiens avec les fermiers dans les trois provinces du projet. Par ailleurs, les premiers contacts ont été établis avec les agriculteurs voulant collaborer et acceptant des clôtures conventionnelles ou électriques ou bien des chiens de protection. L'évaluation des effectifs et de la zone de répartition des populations de loups et de chiens errants a commencé. Les trois provinces incluses dans le projet ont été étudiées minutieusement pour répertorier les meutes de loups et recueillir des données sur la présence de chiens errants. Le suivi des dégâts causés par les loups dans les exploitations agricoles a aussi démarré. Quel que soit le moment où un troupeau est attaqué par un loup ou un chien, la ferme est visitée pour déterminer les causes de l'attaque, l'étendue des dégâts et les circonstances dans lesquelles cela est survenu. L'éleveur est aidé pour accéder aux indemnités.

→ **Au Portugal**, l'évaluation de la taille et de la répartition des populations de loups a été initiée et environ 75% de leur aire de répartition a déjà été examinée. 18 chiots des races portugaises Cão de Castro Laboreiro et Cão da Serra da Estrela ont déjà été intégrés dans des troupeaux de chèvres et de moutons dans le nord et le centre du pays, avec un suivi de leur développement physique et comportemental. Les attitudes du grand public envers les loups dans le nord de la zone d'intervention ont aussi été étudiées. Un total de 400 entretiens en tête-à-tête a été réalisé. Les résultats seront intégrés avec les données obtenues à partir de 1 200 entretiens conduits dans d'autres secteurs du pays au cours de projets antérieurs coordonnés par Grupo Lobo depuis 2001. Ils seront utiles pour adapter les mesures de gestion aux différents niveaux de connaissance, de peur et d'acceptation des loups dans les zones étudiées.

Quelques actions à venir

■ En Croatie :

des campagnes de sensibilisation du public ; la création et la distribution de brochures faisant la promotion de produits fermiers utilisant une image positive de l'ours ; des rapports sur l'étendue des dégâts, les causes et les méthodes de prévention utilisées, ainsi que sur la répartition des ours.

■ En Italie :

l'installation de 4 kilomètres de clôtures pour empêcher l'accès des sangliers sauvages aux champs cultivés ; des formations professionnelles pour les vétérinaires sur l'estimation des dégâts ; les premiers échanges d'expérience.

■ En France :

des réunions avec des éleveurs et bergers des Pyrénées ; la publication d'une étude sur l'efficacité des chiens de protection ; la création et la distribution de brochures promotionnelles pour les produits fermiers fabriqués dans les zones à ours.

■ En Espagne :

le don des premiers chiens de protection et des premières clôtures électriques et conventionnelles ; la mise en oeuvre d'une base de données pour inclure les résultats du suivi des dégâts.

■ Au Portugal :

la formation des techniciens et des gardes forestiers des Zones Naturelles Protégées sur les méthodes de suivi et de prévention des dégâts ; les premières analyses et évaluations du système d'indemnisation actuel des dégâts ; une enquête qualitative sur la perception qu'ont les éleveurs et les bergers de la présence du loup ; la mise en place des premières clôtures électriques.

Rencontres nationales sur la coexistence entre faune sauvage et agriculture

■ Une rencontre d'une journée a été organisée sur le loup et l'utilisation des chiens de protection (centrée sur l'élevage des chiens, leur comportement, leur éducation, leur santé, leur efficacité ainsi que sur l'élevage du bétail et l'écologie du loup) par Grupo Lobo à Vila Real, au Portugal, le 27 janvier 2005. Des partenaires et des représentants d'organisations issues de différents groupes d'intérêt ainsi que des éleveurs locaux étaient présents. Un dépliant a été réalisé, centré sur les problèmes sanitaires de base, les soins donnés aux chiens de protection et leur reproduction, ainsi que sur les aspects réglementaires et légaux. Une autre rencontre est en cours d'organisation par Grupo Lobo et l'Ecole Supérieure Agronomique en collaboration avec d'autres organisations espagnoles pour rassembler les différents groupes d'intérêt autour d'une discussion constructive sur la coexistence entre les loups et les troupeaux. Cette rencontre sera intégrée au Second Congrès sur le Loup Ibérique, qui se tiendra à Castelo Branco, du 10 au 13 novembre 2005. Plus d'information est disponible sur

<http://lobo.fc.ul.pt>.

En France, Pays de l'Ours-Adet a organisé à Herran, les 12 et 13 mai 2005, une réunion rassemblant une trentaine de techniciens du secteur agricole, des éleveurs et bergers, ainsi que des étudiants et des enseignants d'écoles d'agriculture, pour travailler sur des méthodes de prévention des dégâts utilisant des chiens de protection. Plusieurs sujets ont été abordés : le placement et la surveillance des chiots ; la génétique et l'évaluation de la santé et de l'efficacité des chiens ; l'information et l'éducation des randonneurs et des touristes ; la création d'un réseau national pour collecter des données sur les chiens de protection.

Informations pratiques

→ Une description complète du programme LIFE COEX, en anglais, est disponible en ligne à l'adresse www.life-coex.net où l'état d'avancement des actions prévues sera régulièrement mis à jour. Une souscription électronique gratuite à la lettre d'information et un complément d'informations peuvent être obtenus directement à :

Bénéficiaire du programme :
Institut d'Ecologie Appliquée
Via Cremona 71
00161, Roma
Tél./Fax : +399 06 440 33 15
e-mail : a.mertens@ieaitaly.org
ou v.salvatori@ieaitaly.org

Coordinateur national :
WWF France
Domaine de Longchamp
1 carrefour de Longchamp
75016 PARIS
Tél. : 01 55 25 84 84 - Fax : 01 55 25 84 74
e-mail : ohernandez@wwf.fr

Le programme LIFE COEX

est cofinancé par :

- La Commission Européenne,
- La Faculté des Sciences de l'Université de Lisbonne
- Le Gouvernement de Castille et León,
- Le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable
- et le WWF France.



Coexistence Infos : N°1 /Septembre 2005 -

Coordination de la publication : → WWF France

Maquette : Sambou-Dubois - Impression : Promoprint → Imprimé sur papier recyclé.